



Nouvelles et perspectives : Les mots ont leur importance en primatologie

Michelle Bezanson¹ - Liliana Cortés-Ortiz² - Júlio César Bicca-Marques³ - Ramesh Boonratana⁴ - Susana Carvalho^{5,6} - Marina Cords⁷ - Stella de la Torre⁸ - Catherine Hobaiter⁹ - Tatyana Humle¹⁰ - Patrícia Izar¹¹ - Jessica W. Lynch¹² - Tetsuro Matsuzawa^{13,14,15} - Joanna M. Setchell¹⁶ - Gladys Kalema Zikusoka¹⁷ - Karen B. Strier¹⁸

Reçu : 4 octobre 2023 / Accepté : 27 octobre 2023 / Publié en ligne : 30 novembre 2023
© Le(s) auteur(s) 2023

Résumé

Les messages publiés sur les médias sociaux (Twitter (désormais X), BioAnthropology News (Facebook) et d'autres sites, ainsi que les récentes publications dans des revues de premier plan, montrent que les primatologues, les écologistes et d'autres chercheurs remettent en question les termes "Ancien monde" et "Nouveau monde" en raison de leurs implications et de leur histoire coloniales. Ces termes sont offensants s'ils ont pour effet d'effacer les voix et l'histoire des autochtones, ignorant le fait que les peuples autochtones étaient présents dans les Amériques bien avant la colonisation européenne. L'utilisation de la langue n'est pas sans contexte, mais une terminologie alternative n'est pas toujours évidente et disponible. Dans cette perspective, nous partageons les opinions exprimées par un groupe international de primatologues qui se sont penchés sur les questions relatives à l'utilisation de ces termes, sur la question de savoir si les primatologues devraient adapter l'utilisation de la langue et sur la manière d'aller de l'avant. La diversité des opinions permet de comprendre comment les termes conventionnels utilisés dans la recherche primatologique et la conservation peuvent avoir un impact sur notre efficacité dans ces domaines.

Mots-clés Colonialisme - Langue - Histoire

✉ Michelle Bezanson mbezanson@scu.edu

- 1 Département d'anthropologie, Université de Santa Clara, Santa Clara, CA, USA
- 2 Département d'écologie et de biologie évolutive, Université du Michigan, Ann Arbor, MI, USA
- 3 Escola de Ciências da Saúde e da Vida, Pontifícia Universidade Católica do Rio Grande do Sul, PUCRS, Porto Alegre, RS, Brésil
- 4 Mahidol University International College, Nakhon Pathom 73210, Thaïlande
- 5 Laboratoire de modèles de primates pour l'évolution du comportement, Institut des sciences humaines, Université d'Oxford, Oxford, Royaume-Uni
- 6 Parc national de Gorongosa, Sofala, Mozambique
- 7 Département d'écologie, d'évolution et de biologie environnementale, Université de Columbia, New York, NY 10027, USA
- 8 Université San Francisco de Quito, Quito, Équateur
- 9 Wild Minds Lab, École de psychologie et de neurosciences, Université de St Andrews, St Andrews, Royaume-Uni

- 10 Durrell Institute of Conservation and Ecology (DICE), School of Anthropology and Conservation, University of Kent, Kent, UK
- 11 Département de psychologie expérimentale, Université de São Paulo, São Paulo, Brésil
- 12 Département d'anthropologie et Institut pour la société et la génétique, Université de Californie, Los Angeles, CA 90095, USA
- 13 Division des sciences humaines et sociales, California Institute of Technology, Pasadena, CA 91125, USA
- 14 Département de pédagogie, Université Chubu Gakuin, Gifu 504-0837, Japon
- 15 Shaanxi Key Laboratory for Animal Conservation, College of Life Sciences, Northwest University, Xi'an 710069, Chine
- 16 Département d'anthropologie, Université de Durham, Durham, Royaume-Uni
- 17 Conservation Through Public Health (CTPH), Entebbe, Ouganda
- 18 Département d'anthropologie, Université du Wisconsin-Madison, Madison, WI, USA

Introduction

Les primatologues se sont joints à d'autres chercheurs et au public pour discuter des termes "Ancien Monde" et "Nouveau Monde" parce que ces termes reflètent à la fois une histoire coloniale et une pratique néocoloniale continue. La question de savoir si ces termes devraient être remplacés par des termes moins chargés politiquement et moins offensifs fait l'objet d'un débat important. La façon dont les êtres humains utilisent et adaptent le langage peut rapidement modifier la fonction et le sens des mots à chaque occasion de leur utilisation et dans leurs significations générales. Prenons l'exemple des nouveaux termes issus de la pandémie de COVID-19. En 2020, la société a appris l'existence des termes anglais "bandwidth", "flattening the curve", "herd immunity", "contact tracing" et "pods". Certains de ces termes ont déjà disparu de l'usage général, tandis que d'autres peuvent subsister pendant des siècles. En tant que primatologues, nous pouvons donc nous poser la question : Les termes "Nouveau Monde" et "Ancien Monde" ont-ils perdu leur signification coloniale dans l'usage actuel ? Si oui, comment ? Si ce n'est pas le cas, l'utilisation continue de ces termes est-elle choquante, et si oui, qu'est-ce que cela signifie pour la primatologie ou d'autres disciplines qui utilisent ces termes ?

L'histoire

En 1885, William Swainson a décrit les singes des Amériques et de l'Afroeurasie, respectivement, c o m m e des singes du "Nouveau Monde" et de l'"Ancien Monde". Ces termes "Nouveau monde" et "Ancien monde" sont apparus pour la première fois dans les années 1500/1600 et ont été utilisés par les explorateurs européens pour décrire la manière dont ils ont conquis de nouvelles terres, conquis des peuples autochtones et recherché de nouvelles richesses (Oxford English Dictionary, 10 mai 2023) (Fig. 1). Ces termes ont été utilisés par les premiers explorateurs espagnols, italiens et britanniques pour décrire la "découverte", le "pillage" et l'"exploitation" des terres et des peuples indigènes des Amériques. Dans les textes académiques et les conversations, les termes sont couramment utilisés pour décrire les caractéristiques des singes trouvés dans les Amériques ou en Afroeurasie. Par exemple, les singes des Amériques (Platyrrhini) sont caractérisés par trois prémolaires, des caractéristiques crâniennes/nasales différentes, et certains ont des queues préhensiles, alors que les singes d'Afroeurasie (Cathartini) sont caractérisés par deux prémolaires, des ouvertures nasales relativement étroites, et certains ont des callosités ischiatiques. D'un point de vue académique, les termes "ancien" et "nouveau" peuvent également refléter la relation entre l'homme et le singe.

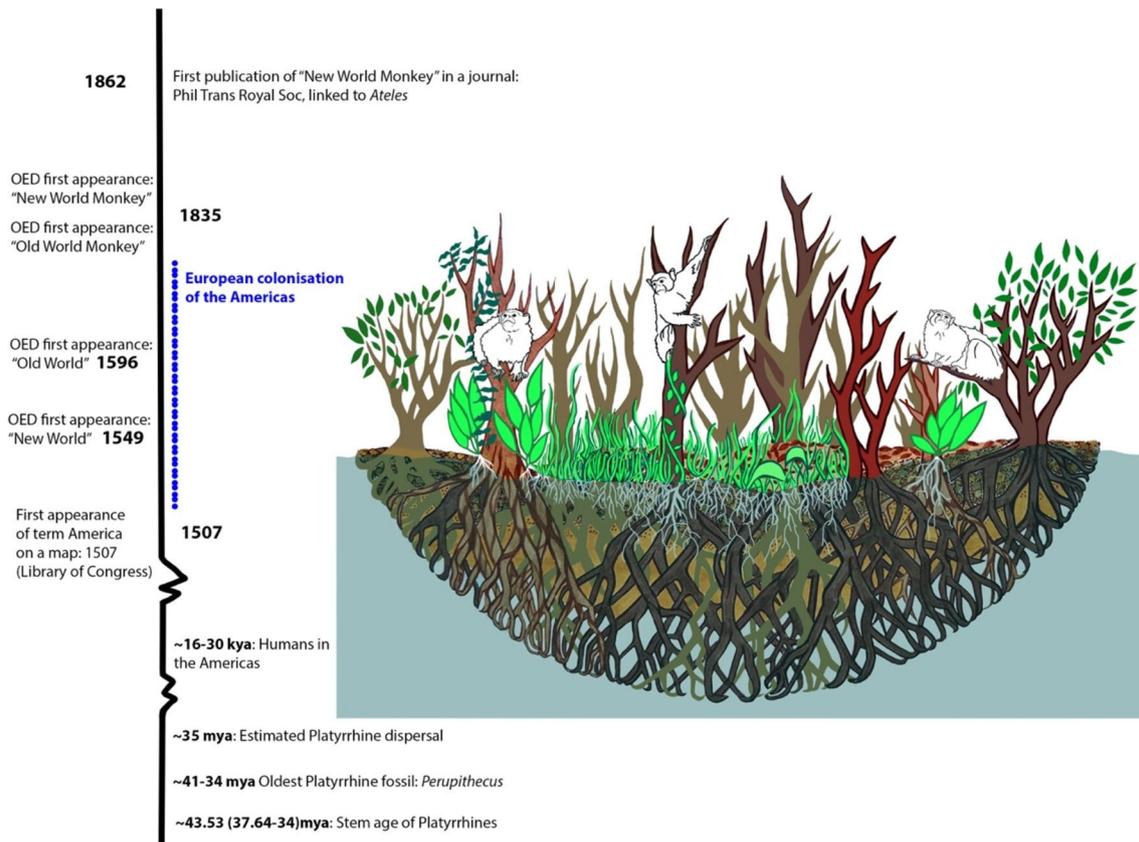


Fig. 1. Chronologie des origines des Platyrrhines et des origines des termes. L'illustration montre une interprétation de la méthode de dispersion du (des) singe(s) souche(s) d'Afrique en rafting vers l'Amérique du Sud. Citations :

Bond et al. (2015), Potter et al. (2018), Becerra-Valdivia et Higham (2020), Seiffert et al. (2020), New World/Old World Oxford English Dictionary (OED) online (2023).

La dispersion des primates non humains vers les Amériques n'est pas un phénomène nouveau, mais elle s'est produite dans un contexte colonial et avec des objectifs coloniaux. Si l'on pense, d'un point de vue scientifique occidental, que les Platyrrhiniens ancestraux sont arrivés dans les Amériques par le biais d'une dispersion par balayage depuis l'Afrique, il convient également de noter que certains des premiers fossiles de primates ou de mammifères ressemblant à des primates (c'est-à-dire *Purgatorius*, certains *Teilhardina* et *Notharctus*) proviennent d'Amérique du Nord, ce qui complique quelque peu cette histoire de "l'Ancien" au "Nouveau Monde" (Fleagle 2013 ; Lynch Alfaro 2017). En outre, c'est à partir de preuves scientifiques occidentales que les anthropologues s'accordent à dire que les humains se sont dispersés à partir de l'Afrique dans le monde entier et ne sont arrivés que "récemment" dans les Amériques, mais dans de nombreuses traditions culturelles américaines, l'histoire de l'origine des humains et de leur relation à la terre dans les Amériques est différente.

Les primatologues, les ornithologues, les écologistes, les biologistes et d'autres chercheurs ont discuté de l'opportunité d'utiliser les termes "Nouveau Monde" (NW) et "Ancien Monde" (OW) pour désigner les espèces originaires des Amériques par rapport à l'Afrique, l'Asie et l'Europe (par exemple, Adame 2023). Les personnes qui ont contribué à ce commentaire ont participé à ces conversations sur les médias sociaux et/ou dans un cadre professionnel. Certaines revues et certains manuels ont soit changé la terminologie pour d'autres options (par exemple, l'*International Journal of Primatology* demande maintenant aux auteurs d'éviter l'utilisation de ces termes et d'utiliser plutôt des termes taxonomiques formaux, des singes américains et afro-asiatiques, ou d'autres termes similaires), soit ont expliqué la controverse, l'histoire de la terminologie et les alternatives à la terminologie (par exemple, Strier 2021). Parce que la primatologie est un domaine international de chercheurs et que nous ne voulons pas être coloniaux dans nos tentatives d'être moins coloniaux (par exemple, Hirschfeld et al. 2021), nous ne voulons pas être coloniaux dans nos tentatives d'être moins coloniaux, Hirschfeld et al. 2023 ; Lewis 2023), nous (Bezanson, Cortés-Ortiz et Strier) avons posé des questions sur l'utilisation des termes OW/NW à un groupe international de chercheurs, y compris les responsables élus de l'International Primatological Society (IPS) en 2018-2020 et d'autres collègues qui ont participé et ont été actifs dans la roundtable prévue pour la réunion conjointe de 2020 de l'IPS et de la Sociedad Latinoamericana de Primatología (SLAPrim). En raison de l'impact de COVID-19, la table ronde a été séparée en une session tenue virtuellement en août 2021 et une composante hybride en personne/virtuelle pendant la réunion de Quito, Équateur, en janvier 2022. Le commentaire qui en résulte est un résumé des idées présentées par les participants à l'une ou aux deux sessions.

La conversation

Le "colonialisme" est la domination de l'espace physique et la "décolonisation" a pour but ultime de rapatrier les terres et la vie des indigènes (Bezanson et al. 2023 ; Rodrigues et al. 2022 ; Tuck et Yang 2012 ; Waters et al. 2022). En discutant des changements potentiels de langage, de dénomination et de nomenclature scientifique en primatologie (comme dans n'importe quel autre domaine), nous cherchons à

pour rendre notre domaine plus inclusif. Les mots peuvent être considérés comme des formes subtiles de discrimination (microagressions), qui peuvent provoquer l'exclusion et éloigner les professionnels émergents de la discipline (Harrison et Tanner 2018). En tant que primatologues, nous extrayons des ressources sous forme de données, en reconnaissant que dans de nombreux cas, les primatologues sont des invités dans des environnements dont nous ne sommes pas originaires (Riley et Bezanson 2018).

Les objectifs académiques visant à décentrer l'histoire coloniale sont tout aussi authentiques et ambitieux, mais il est également important de prendre en compte le fait que notre science est principalement publiée en anglais, que nous nous concentrons sur les termes qui sont apparus dans la langue anglaise, et que ces mêmes termes sont également utilisés dans d'autres langues coloniales largement utilisées en primatologie, c'est-à-dire l'espagnol, le portugais et le français. Les termes anglais d'usage courant et les termes scientifiques peuvent avoir des significations et des histoires différentes dans d'autres langues, et les termes qui présupposent des valeurs ou sont nuisibles à certains individus peuvent ne pas poser de problème à d'autres (Adame 2023).

Dans ce contexte, nous avons composé les messages-guides suivants pour nos panels virtuels et hybrides.

Invitations à la discussion

Prompt pour le programme virtuel IPS-SLAPrim d'août 2021.

- (1) Utilisez-vous les termes "Nouveau Monde" et "Ancien Monde" dans vos recherches ?
- (2) Les termes "Nouveau Monde" et "Ancien Monde" évoquent-ils l'histoire coloniale dans votre région ou ce contexte est-il quelque chose auquel vous n'avez jamais pensé dans vos recherches et vos écrits sur les primates non humains ?
- (3) Étant donné que ce langage est offensant pour certains individus, êtes-vous ou seriez-vous favorable à une tentative de mise à jour de ces descripteurs ?
- (4) Nos choix linguistiques peuvent-ils influencer les priorités en matière de conservation de manière positive ou négative ?
- (5) Avez-vous d'autres idées sur la décolonisation dans l'histoire de la primatologie et l'utilisation des termes relatifs aux primates ?

Après l'événement virtuel d'août 2021, nous avons demandé aux participants de l'événement hybride de janvier 2022 de réfléchir aux conversations que nous avons eues pendant l'événement virtuel.

Objectifs communs

En tant que professionnels de la science, nous devons reconnaître que nos propres préjugés conscients et inconscients, et le langage qui leur est associé, peuvent avoir un impact important sur nos étudiants et nos collègues. Harrison et Tanner (2018:1)

Tous les contributeurs ont convenu que nos objectifs primatologiques impliquent l'inclusion, l'équité, l'accessibilité de notre domaine, et une approche éthique rigoureuse dans notre recherche et notre partage d'informations. Nous avons convenu que le plus grand défi de la primatologie est de prévenir l'extinction (et le déclin des populations : voir Dirzo et al. 2014 ; Estrada et al. 2017) des primates non humains. Bien que nous ne soyons pas tous d'accord sur la façon dont nous pourrions progresser en ce qui concerne le langage, la conversation a été respectueuse et nous avons accueilli favorablement les opportunités de poursuivre la conversation et d'apprendre les uns des autres à l'avenir. La description suivante reflète les différents points de vue d'experts internationaux qui travaillent dans les Amériques, en Asie et en Afrique continentale (certains d'entre eux étant citoyens de ces régions), sur des sujets allant de l'écologie comportementale à la cognition, en passant par la conservation, l'évolution et la génétique.

Que signifient pour nous les termes "Nouveau Monde" et "Ancien Monde" et les primatologues devraient-ils s'efforcer de le remplacer (questions 1 à 3) ? Tous les participants ont déclaré avoir utilisé les termes "Nouveau Monde" et "Ancien Monde" dans leurs recherches et leur enseignement. Il a également été suggéré que la primatologie n'est pas seule. Les manuels de biologie, d'écologie, d'archéologie, de botanique, de viticulture et d'anthropologie utilisent tous ces termes, et nombre de ces domaines ont des discussions similaires sur le caractère approprié de leur utilisation. L'un des problèmes soulevés est que l'anglais est la langue actuelle de la science et les participants ont reconnu qu'il s'agissait également d'un obstacle à l'inclusion. Cependant, bien que tous les participants aient convenu que la primatologie devrait être plus accessible et que de nombreux participants au panel mènent régulièrement leurs recherches dans d'autres langues et s'efforcent de traduire leurs travaux scientifiques, nous n'avons pas prédit que le domaine s'éloignerait rapidement de la dominance de l'anglais. Nous pourrions probablement aborder ce sujet dans le cadre d'un tout nouveau panel et ce fait s'est glissée à plusieurs reprises dans notre conversation.

Sept des seize panélistes ont modifié leur enseignement et leur recherche pour utiliser des termes différents et expliquent les raisons de leur choix (tableau 1). Par exemple, l'un d'entre eux a cessé d'utiliser ces termes mais profite de l'occasion pour discuter de ce type de défis dans ses cours. Parce que

Si les termes "Nouveau Monde" et "Ancien Monde" sont omniprésents dans les textes, les films et les autres types de médias que les primatologues utilisent pour enseigner, il est nécessaire d'expliquer les raisons de l'utilisation de termes différents. Un autre participant a noté que la même terminologie peut avoir des significations différentes pour différentes personnes, et cela peut dépendre à la fois de leur langue maternelle et de leur culture. Pour ce panéliste, les termes "Nouveau Monde" et "Ancien Monde" sont faciles à dire et à mémoriser et donc pratiques pour l'enseignement, et les changer pourrait créer de la confusion. De plus, un changement de terminologie prend du temps, et si certains collègues ne se conformaient pas aux changements par manque de sensibilisation, cela pourrait influencer négativement les perceptions de nos collègues. Toutefois, si les termes "nouveau monde/ancien monde" sont offensants pour quiconque, ce serait une raison suffisante pour procéder au changement. Le langage reflète notre position et, en tant qu'êtres humains, nous devons reconnaître qu'il évolue, qu'il change et qu'il peut avoir des significations multiples selon les contextes d'utilisation. Trois participants ont reconnu qu'ils n'étaient pas au courant de la controverse sur la terminologie "Nouveau monde/Ancien monde". En fait, parmi nos panélistes, de nombreux utilisateurs non nord-américains/non anglophones (en tant que première langue) ne voyaient pas initialement de problème avec la terminologie, mais après leur participation, ils ont reconnu qu'il s'agissait d'une question digne d'être examinée. Tout en reconnaissant que la terminologie est un problème, plusieurs panélistes ont estimé qu'il y avait d'autres questions plus urgentes, telles que la conservation des primates, que ces deux termes.

Étant donné que de nombreux termes anglais utilisés dans les domaines de la science et de la conservation ont des antécédents malveillants, jusqu'où pouvons-nous aller ?

Le mouvement en faveur de la conservation a été aussi préjudiciable aux peuples autochtones que les industries extractives. Les parcs nationaux, les projets de restauration écologique et même l'utilisation de certains termes, en particulier celui de "nature sauvage", sont associés au déplacement forcé de communautés entières,

Tableau 1 Exemples de façons dont les primatologues désignent les singes vivant dans différentes régions du monde

Singes à nez plat d'Amérique du Nord, du Centre et du Sud	Singes d'Europe, d'Afrique et d'Asie dont les narines sont tournées vers le bas	Arguments contre/questions
Singes du nouveau monde Platyrrhines	Singes de l'ancien monde Catarrhines (Alternative : singes catarrhins) Cercopithecoidea/ Cercopithèques	Perspective coloniale/implications Question : Les catarrhines incluent les singes Difficile à dire et à retenir
Singes des Amériques Singes américains	Singes d'Afrique/Asie Singes afroeurasiens	Problème : Trop long Le terme "Amérique" provient du nom d'un colonisateur européen.
Les singes de l'hémisphère occidental	Les singes de l'hémisphère oriental	Question : Trop long. Confusion. La partie occidentale de l'Afrique est incluse en "occidental" et ne rend pas compte de la géographie correcte
néotropicaux coloniale/impli-	Singes paléotropicaux	Même connotation de "nouveau" et d'"ancien" ; perspective cations

L'effacement des histoires autochtones dans l'éducation et la mémoire publique, la marginalisation économique et les violations des droits culturels et politiques. -Kyle Powys Whyte (2018)

Les termes "nouveau monde" et "ancien monde" ne sont pas les seuls à être remis en question en primatologie. Par exemple, le terme "Amérique" a été créé au début des années 1500 par le Florentin Amerigo Vespucci, un colonisateur européen, malgré la présence d'êtres humains dans les Amériques avant son époque. De nombreux termes ont des origines douteuses et certains pourraient être choqués par le fait que de nombreux termes largement utilisés ont des origines racistes ou sont considérés comme désobligeants par les groupes indigènes d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud. Par exemple, l'utilisation du terme "powwow" (rassemblement) ou de l'expression "low on a 'totem pole'" (statut), lorsqu'ils sont utilisés pour véhiculer des significations sans rapport avec leurs origines, est considérée comme offensante par de nombreuses personnes (Stollznow 2020). Néanmoins, un panéliste a suggéré que ce n'est pas parce que certains individus trouvent des termes offensants que nous ne pouvons pas mettre à jour chacun d'entre eux, à moins, bien sûr, que des arguments plausibles ne soutiennent la nécessité d'un changement. Des efforts ont été déployés pour modifier les noms anglais d'usage courant des primates et d'autres organismes (Chen-Kraus et al. 2021 ; Driver et Bond 2021 ; Fairbanks et al. 2023 ; Kano et Nishida 1999 ; Rubis 2020). Les noms anglais d'usage courant sont l'une des voies du langage (taxonomique) qui peut être modifiée, de nombreux chercheurs suggérant de se référer aux noms indigènes chaque fois que cela est possible. Les difficultés liées à cette approche sont notamment de savoir comment et par qui sont décidés les noms indigènes à utiliser. Par exemple, le terme Orang-outan - bien que souvent considéré comme d'origine malaise - a été suggéré comme provenant d'un usage linguistique résultant de l'administration coloniale hollandaise et est connu sous différents noms locaux dans différentes parties de son aire de répartition, tels que Mawas, Mias, Maias, Mawih, Kihau, et Kogiu (Fairbanks et al. 2023 ; Rubis 2020).

Le retour aux noms indigènes pour d'autres primates peut être encore plus compliqué lorsque les populations indigènes ont été remplacées par des immigrants venant d'autres endroits et parlant d'autres langues. Par conséquent, les noms indigènes peuvent changer au même endroit au fil du temps. Dans ces cas, bien que l'utilisation des noms indigènes reconnaisse la présence historique au niveau des enregistrements disponibles, ces noms peuvent être peu familiers et même dissociés des termes utilisés par les personnes qui vivent aujourd'hui à proximité des primates. C'est ce qui s'est passé lorsque des scientifiques brésiliens ont encouragé l'utilisation du nom indigène de muriquis au lieu du terme portugais *mono carvoeiro*, qui n'était pas une traduction de muriqui, mais plutôt une description de sa coloration faciale anthracite. Au départ, les agriculteurs lusophones des communautés vivant à proximité des muriquis n'étaient pas concernés par cette histoire, mais aujourd'hui, ils désignent également les singes sous le nom de muriquis.

Néanmoins, certains auteurs qui ne connaissent pas l'importance des origines de ce changement de nom continuent à désigner les muriquis dans les publications contemporaines par le nom anglais d'usage courant, depuis longtemps abandonné, de *woolly spider monkey*, qui n'était pas une traduction de muriqui ou de *mono carvoeiro*, mais plutôt un reflet en anglais des similitudes des muriquis avec les singes laineux et les singes-araignées, qui ne sont ni l'un ni l'autre un nom autochtone.

Plusieurs participants ont suggéré que nous accordions peut-être trop d'importance à ces noms. Bien que les termes "Nouveau Monde" et "Ancien Monde" aient été créés pour refléter le point de vue des Européens à l'époque de l'exploration et de la colonisation, ces termes conservent-ils aujourd'hui une connotation de colonialisme ? Il a été proposé qu'ils agissent plutôt comme des noms (ce sont des noms propres, écrits avec une première lettre en majuscule), et des noms qui sont maintenant utilisés depuis des siècles. Lors de la table ronde d'août 2021, certains collègues originaires de régions du monde autrefois colonisées connaissent ces termes en tant que références à des régions géographiques ou à l'histoire des migrations, mais ne les avaient pas encore associés à l'histoire coloniale. Certains les associaient à l'âge relatif des civilisations humaines, et non à l'exploration et à la colonisation européennes. La question reste donc posée : qui, aujourd'hui, est dérangé ?

Lorsque l'idée de cette table ronde a émergé, la majorité des discussions sur ce sujet se déroulaient dans les médias sociaux (Facebook, Twitter), où les personnes dérangées étaient des chercheurs autochtones nord-américains, des étudiants d'Amérique du Nord, des primatologues en début de carrière et des primatologues en milieu de carrière qui travaillent sur la décolonisation de nos domaines (voir Bezanson et al. 2023 ; Rodrigues et al. 2022 ; Tuck et Yang 2012 pour des discussions plus larges sur la "décolonisation" des domaines). Cependant, cette conversation est devenue beaucoup plus importante et inclut désormais des scientifiques d'horizons divers dans le monde entier (par exemple, Adame 2023). Indépendamment de leur position, la plupart des participants s'accordent à dire que si les termes sont exclusifs, qu'ils découragent l'entrée dans le domaine ou qu'ils blessent quelqu'un, ils ne doivent pas être utilisés. Compte tenu de cette position, la question demeure : Qui et combien de personnes faut-il déranger pour justifier le passage à des termes plus récents ?

Je suis mexicaine et je ne comprends pas pourquoi je devrais étiqueter les richesses naturelles de mon pays sur la base de la perspective subjective des colonisateurs d'il y a cinq siècles. Fernanda Adame (2023)

Pourquoi la langue est-elle importante pour nos objectifs de conservation ?

Lorsque nous avons entamé cette discussion en petits groupes, les panélistes se sont interrogés sur l'importance à accorder à l'utilisation des langues alors que nous vivons une extinction de primates

crise. Comme l'ont noté de nombreux participants, la lutte contre les effets pernecieux de l'héritage colonial et la conservation des primates dans le monde requièrent des opportunités accrues d'inclusion des communautés locales. Beaucoup de ces communautés subissent encore l'héritage du colonialisme et des pratiques néo-coloniales dans les discussions liées à la conservation qui les excluent (Dowie 2011 ; Lukumbo 2023 ; Pilisi 2023). La langue est un moyen d'inclusion et d'exclusion.

En primatologie, nous avons établi une distinction entre les chercheurs qui travaillent dans les pays d'habitat et les pays de parcours et les chercheurs qui ne travaillent pas dans les pays d'habitat et les pays de parcours. Le terme habitat/pays de l'aire de répartition englobe les primatologues qui vivent/naissent en milieu urbain, avec ou sans formation universitaire, ainsi que les primatologues/conservateurs indigènes, avec ou sans formation universitaire, et d'autres ressortissants qui vivent/naissent localement à proximité des habitats des primates (et qui peuvent ou non avoir une expérience/formation universitaire). Ces termes ont probablement été inventés par des scientifiques anglophones du Nord. Cependant, a-t-on demandé aux habitants des pays où vivent des populations sauvages de primates s'ils souhaitaient être désignés de cette manière ? Bien que la terminologie aire de répartition/pays d'habitat soit issue d'objectifs bien intentionnés visant à augmenter les financements et les opportunités, ces termes peuvent également être considérés comme excluants et peuvent effacer d'importantes nuances d'origines et d'opportunités individuelles (Adams et al. 2015). Les chercheurs n'ont pas l'habitude de distinguer les détenteurs des savoirs traditionnels, malgré leur importance pour les objectifs écologiques et de conservation. Il est important non seulement d'inclure les connaissances traditionnelles et les êtres humains qui détiennent ces connaissances, mais aussi de s'engager pleinement dans les connaissances traditionnelles, alors que nous nous dirigeons vers un avenir de conservation plus inclusif (Gillio-Whitaker 2023).

Conclusion

Les participants à la table ronde de l'IPS pensent que tous les primatologues seraient d'accord pour dire qu'il est impératif d'avoir une représentation autochtone dans nos initiatives de conservation. Pourtant, en primatologie, les connaissances et les préoccupations autochtones sont rarement, voire jamais, explicitement incluses (mais voir Estrada et al. 2022 ; Shaffer et al. 2019 ; Urbani et Lizarralde 2020). Au Népal, lorsque les forêts ont été "rendues" aux populations autochtones, elles ont augmenté en taille, en biomasse et en productivité (Kutter et Mitchell 2021). De nombreux primatologues reconnaissent que la conservation a impliqué une tradition d'injustice sociale et environnementale (Brosius 2006 ; Dowie 2011 ; Pilisi 2023 ; Riley 2020 ; Tumusiime et Svarstad 2011 Water's et al. 2022), et de nombreuses actions au-delà du changement de langage sont nécessaires pour réparer ces dommages.

Le changement de mots pour rendre nos domaines plus inclusifs peut être une étape pour augmenter la participation de ceux que nous souhaitons le plus accueillir dans notre domaine et dont l'aide est la plus précieuse.

nécessaires pour lutter contre l'extinction des primates et de leurs habitats (Blair 2019 ; Garber et al. 2023). Nous devons écouter les voix des uns et des autres sur ce sujet. Recommandons-nous de changer la terminologie "Ancien Monde/Nouveau Monde" ? Bien qu'elle ne soit pas unanime, la majorité des panélistes pense que cette terminologie doit changer et que cela se fera de manière organique au fur et à mesure que nous actualiserons notre enseignement, nos subventions, nos rapports, nos publications et notre rayonnement. Si la majorité d'entre nous est d'accord pour changer de langage, très peu d'entre nous sont d'accord pour dire que nous devons prescrire un nouveau langage. Nous n'avons pas le pouvoir d'insister sur une nouvelle nomenclature précise et nous reconnaissons qu'en tant que scientifiques, nous utilisons des termes qui diffèrent selon nos questions de recherche et notre domaine d'étude. Notre conversation a également révélé qu'il ne serait pas efficace d'attendre de tous les primatologues qu'ils adoptent immédiatement une terminologie spécifique convenue (par exemple, platyrrhines et catarrhines), étant donné la diversité des traditions éducatives, des langues et des interprétations du sens de ces mots. Nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire de convenir d'une terminologie pour remplacer un langage offensant. Nous pouvons simplement nous efforcer de supprimer ce langage de nos répertoires et faire ce qui convient le mieux à nos programmes. Nous nous réjouissons de poursuivre les conversations sur ce sujet et d'autres sujets connexes qui nous incitent tous à réfléchir aux conséquences involontaires de notre utilisation du langage.

Financement Le financement du libre accès est assuré par SCEL, Statewide California Electronic Library Consortium.

Déclarations

Conflit d'intérêts Tous les auteurs certifient qu'ils n'ont aucune affiliation ou implication dans une organisation ou une entité ayant un intérêt financier ou non financier dans le sujet ou les matériaux abordés dans ce manuscrit.

Libre accès Cet article est placé sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International License, qui permet l'utilisation, le partage, l'adaptation, la distribution et la reproduction sur n'importe quel support ou dans n'importe quel format, à condition de mentionner les auteurs originaux et la source, de fournir un lien vers la licence Creative Commons et d'indiquer si des changements ont été apportés. Les images ou autres éléments de tiers figurant dans cet article sont inclus dans la licence Creative Commons de l'article, sauf indication contraire dans la ligne de crédit de l'élément. Si le matériel n'est pas inclus dans la licence Creative Commons de l'article et que l'utilisation que vous souhaitez en faire n'est pas autorisée par la loi ou dépasse l'utilisation autorisée, vous devrez obtenir l'autorisation directement auprès du détenteur des droits d'auteur. Pour consulter une copie de cette licence, visitez le site <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>.

Références

- Adame F (2023) Dear scientist : stop calling America the 'New World'. *Nature*. <https://doi.org/10.1038/d41586-023-00992-4>
- Adams G, Dobles I, Gómez LH, Kurtiş T, Molina LE (2015) Decolonizing psychological science : Introduction à la section thématique spéciale. *J Soc Political Psychol* 3:213-238. <https://doi.org/10.5964/jsp.p.v3i1.564>
- Becerra-Valdivia L, Higham T (2020) The timing and effect of the earliest human arrivals in North America. *Nature* 584:93-97. <https://doi.org/10.1038/s41586-020-2491-6>

- Bezanson M, Franquesa-Soler M, Kowalewski M, McNamara A, Oktaviani R, Rodrigues MA (2023) Best practices are never best : evaluating primate conservation education programs (PCEPs) with a decolonial perspective. *Am J Primatol* 85:e23424. <https://doi.org/10.1002/ajp.23424>
- Blair ME (2019) Vers des espaces plus équitables et inclusifs pour la primatologie et la conservation des primates. *Int J Primatol* 40:462-464. <https://doi.org/10.1007/s10764-019-00093-y>
- Bond M, Tejedor MF, Campbell KE, Chornogubsky L, Novo N, Goin F (2015) Eocene primates of South America and the African origins of New World monkeys. *Nature* 520:538-541. <https://doi.org/10.1038/nature14120>
- Brosius JP (2006) Common ground between anthropology and conservation biology. *Cons Biol* 20:683-685. <https://doi.org/10.1111/j.1523-1739.2006.00463.x>
- Chen-Kraus C, Farmer C, Guevara EE, Meier K, Watts DP, Widness J (2021) Whom do primate names honor ? Rethinking primate eponyms. *Int J Primatol* 42:980-986. <https://doi.org/10.1007/s10764-021-00252-0>
- Dirzo R, Young HS, Galetti M, Ceballos G, Isaac NJB (2014) Defaunation in the Anthropocene. *Science* 345(6195):401-406. <https://doi.org/10.1126/science.1251817>
- Dowie M (2011) Conservation refugees : The hundred-year conflict between global conservation and native peoples. MIT Press, Floor Cambridge
- Driver RJ, Bond AL (2021) Towards redressing inaccurate, offensive and inappropriate common bird names. *Ibis* 163:1492-1499. <https://doi.org/10.1111/ibi.12984>
- Estrada A, Garber PA, Rylands AB, Roos C, Fernandez-Duque E, Di Fiore A et al (2017) Impending extinction crisis of the world's primates : Why primates matter. *Sci Adv* 3:e1600946. <https://doi.org/10.1126/sciadv.1600946>
- Estrada A, Garber PA, Gouveia S, Fernández-Llamazares A et al (2022) Global importance of Indigenous Peoples, their lands, and knowledge systems for saving the world's primates from extinction. *Sci Adv*. <https://doi.org/10.1126/sciadv.abn2927>
- Fairbanks MK, Fannin LD, Dominy NJ (2023) Decolonizing the Orang Outang. *Int J Primatol* 44:307-318. <https://doi.org/10.1007/s10764-022-00345-4>
- Fleagle J (2013) Primate adaptation and evolution. Academic press Garber PA, Estrada A, Klain B, Bicca-Marques JC (2023) An urgent call- L'action pour la protection des primates non humains et des peuples indigènes de l'Amazonie brésilienne. *Am J Primatol*. <https://doi.org/10.1002/ajp.23523>
- Gilio-Whitaker D (2023) What decolonizing conservation means and why it matters. In : Dawson A, Longo F (eds) Decolonize conservation : global voices for Indigenous self-determination land, and a world in common. Common Notions, Brooklyn NY, pp 175-178
- Harrison C, Tanner KD (2018) Language matters : considering microaggressions in science. *CBE-Life Sci Ed* 17:fe4, 1-8. <https://doi.org/10.1187/cbe.18-01-0011>
- Hirschfeld MNC, Faria LRR, Fonseca CR (2023) Avoid the reproduction of coloniality in decolonial studies in ecology. *Nat Ecol Evol* 7:306-309. <https://doi.org/10.1038/s41559-022-01971-0>
- Kano T, Nishida T (1999) < Letter to Editor > *Bilia* as an authentic vernacular name for *Pan paniscus*. *Pan Africa News* 6:1-3
- Kutter A, Mitchell A (2021) Une ère nouvelle et plus durable pour les forêts du Népal. World Bank Blogs. <https://blogs.worldbank.org/endpovertyinsouthasia/new-and-more-sustainable-era-nepals-forests-0>
- Lewis HS (2023) Does a decolonized anthropology require reinterpreting the past ? *Am Anthropol* 125:181-183. <https://doi.org/10.1111/aman.13819>
- Lukumbo D (2023) Cris et larmes de la population riveraine du parc national des Virunga dans le territoire de Rutshuru, en République démocratique du Congo. In : Dawson A, Longo F (Eds) Decolonize conservation : global voices for Indigenous self-determination land, and a world in common, Common Notions, Brooklyn NY, pp 47-49.
- Lynch Alfaro J (2017) La singerie des Amériques : Primate biogeography in the Neotropics (La biogéographie des primates dans les régions néotropicales). *Ann Rev Anthropol* 46:317-336. <https://doi.org/10.1146/annurev-anthro-102116-041510>
- "Nouveau monde, ancien monde, n. et adj., singe du nouveau monde, singe de l'ancien monde". OED en ligne. Mars 2023. Oxford University Press. (consulté le 20 mai 2023)
- Pilisi T (2023) Les peuples autochtones de Guyane française sont détruits par le néocolonialisme. In : Dawson A, Longo F (eds) Decolonize conservation : global voices for Indigenous self-determination land, and a world in common, Common Notions, Brooklyn NY, pp 163-168.
- Potter BA, Baichtal JF, Beaudoin AB, Fehren-Schmitz L, Haynes CV, Holliday VT et al (2018) Current evidence allows multiple models for the peopling of the Americas. *Sci Adv*. <https://doi.org/10.1126/sciadv.aat5473>
- Riley EP (2020) The promise of contemporary primatology. Routledge, Abington
- Riley EP, Bezanson M (2018) Ethics of primate fieldwork : toward an ethically engaged primatology. *Annu Rev Anthropol* 47:493-512. <https://doi.org/10.1146/annurev-anthro-102317-045913>
- Rodrigues MA, Kiiza V, McLennan MR, Mendes SL, Strier KB (2022) Narratives of positionality in Primatology : Foreign/range-country collaborator perspectives from Africa and South America. *Int J Primatol* 43:1133-1158. <https://doi.org/10.1007/s10764-022-00311-0>
- Rubis JM (2020) The orangutan is not an indigenous name : Knowing and naming the *maias* as a decolonizing epistemology. *Cult Stud* 34:811-830. <https://doi.org/10.1080/09502386.2020.1780281>
- Seiffert ER, Tejedor MF, Fleagle JG, Novo NM, Cornejo FM, Bond M, De Vries D, Campbell KE Jr (2020) A parapatric stem anthropoid of African origin in the Paleogene of South America. *Science* 368:194-197. <https://doi.org/10.1126/science.aba1135>
- Shaffer CA, Milstein MS, Suse P, Marawanaru E, Yukuma C (2019) Comanagement of primate hunting in Amazonian Indigenous Reserves (Gestion conjointe de la chasse aux primates dans les réserves indigènes d'Amazonie). In : Behie A, Teichroeb JA, Malone N (eds) Primate research and conservation in the Anthropocene. Cambridge University Press, Cambridge, pp 74-97.
- Stollznow K (2020) A l'offensive : Les préjugés dans le langage d'hier et d'aujourd'hui. Cambridge University Press, Cambridge
- Strier KB (2021) Primate behavioral ecology, 6th edn. Routledge, Abington
- Tuck E, Yang KW (2012) Decolonization is not a metaphor. *Décolonisation : Indigeneity. Educ Soc* 1:1-40
- Tumusiime DM, Svarstad H (2011) A local counter-narrative on the conservation of mountain gorillas. *Forum Dev Stud* 38:239-265. <https://doi.org/10.1080/08039410.2011.610000>
- Urbani B, Lizarralde M (eds) (2020) Neotropical Ethnoprimateology : Indigenous Peoples' perceptions of and interactions with nonhuman primates. Springer, Cham
- Waters S, El Harrad A, Bell S, Setchell JM (2022) Decolonizing primate conservation practice : A case study from North Morocco. *Int J Primatol* 43:1046-1066. <https://doi.org/10.1007/s10764-021-00228-0>
- Whyte KP (2018) White allies, let's be honest about decolonization. *Oui ! Magazine*

Note de l'éditeur Springer Nature reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes publiées et les affiliations institutionnelles.